

10 Faits divers & Justice

Assassinat du directeur de cabinet du maire de Port-Gentil Théophile Azizet tué à coups de couteau

CNE

Port-Gentil/Gabon

THEOPHILE Azizet, le directeur de cabinet du maire de la commune de Port-Gentil, a été poignardé à mort, dans la nuit du 7 au 8 septembre dernier, dans la capitale économique. Malgré son admission d'urgence dans une clinique, après les faits, il a succombé à ses blessures 24 heures plus tard.

Les faits se sont déroulés au quartier Île Mandji, dans le 3e arrondissement où habitait la victime. Selon les premières constatations, tout porte à croire que ses agresseurs lui auraient, vraisemblablement, tendu un guet-apens. « Les inten-

tions des assassins du directeur de cabinet ne laissent aucun doute. Si c'était des agresseurs ordinaires, ils se seraient intéressés à la forte somme d'argent que la victime transportait et aux téléphones portables. Or, ces biens et autres objets de valeur ont été retrouvés sur le lieu du drame», affirme un proche du disparu, pour qui, les agresseurs n'avaient qu'un seul objectif, éliminer physiquement Théophile Azizet. L'enquête ouverte par les forces de sécurité permettra certainement d'en savoir plus sur les mobiles de ce crime odieux, et d'arrêter, éventuellement, les auteurs qui sont toujours en cavale, après avoir asséné 7 coups de couteau



Photo : Christelle Nisame

Théophile Azizet était un homme dont la courtoisie forçait l'estime de tous.

à leur victime.

Qui en en voulait à l'ancien responsable de la RTG-2, au point de lui donner la mort ? Installé à Port-Gentil depuis sa nomination à la tête du cabinet du maire Bernard Aperano, Théophile Azizet était un homme dont la courtoisie forçait l'estime de tous. En effet, tant dans son milieu professionnel que social, le défunt avait la réputation d'être un homme intègre, humble et effacé. Les conclusions de l'enquête diligentée à cet effet éclaireront, assurément, la lanterne de tous.

Théophile Azizet laisse une veuve et de nombreux orphelins inconsolables.

Incendie au quartier Omboue Central (Port-Gentil)

Un court circuit serait à l'origine du sinistre



La violence des flammes était telle,...



... que les victimes n'ont pu sauver leurs biens.



Le quartier Omboué a connu une triste nuit, ce 8 septembre.



Le site après le passage des flammes.

CNE

Port-Gentil/Gabon

UN court circuit serait à l'origine de l'incendie, le énième, qui s'est produit au quartier Omboue Central, dans le troisième arrondissement de Port-Gentil, dans la nuit du vendredi 08 au samedi 09 septembre 2017.

Au cours de ce sinistre, une boutique, un atelier de couture, un magasin

de vente de produits alimentaires et une boîte de nuit appelée "Le 109" ont été réduits en cendres. Selon les premiers éléments de l'enquête, il est minuit passée lorsque les flammes surgissent d'un compteur d'électricité fixé sur un des murs de l'atelier de couture. Témoins de la scène, quelques couche-tard tentent tout ce qu'ils peuvent pour combattre le feu. Malheureusement, le sable, dont ils se servent pour éteindre les

flammes, s'avérera peu efficace.

L'ampleur du sinistre est telle que, progressivement, les murs des structures touchées commencent à être léchées. D'abord l'atelier de couture - point de départ de l'incendie -, puis la boîte de nuit attenante, le magasin de vente de produits alimentaires et, enfin, la boutique. L'intervention des sapeurs pompiers, quoique un peu tardive, sera salutaire puisqu'elle permetta

à ces derniers de parvenir finalement à maîtriser le feu.

PERTES CONSIDÉRABLES. On apprendra par la suite que les différentes victimes n'ont rien pu récupérer, d'autant qu'à l'heure où s'est produit l'incendie, la plupart d'entre elles étaient absentes des lieux. Pire, le propriétaire de la boutique partie en fumée serait en déplacement dans son pays. Alors que celui de la boîte de nuit, qui commençait à peine à jouir du fruit de

son investissement, n'en est pas à sa première perte, pouvait-on entendre dans la foule. Il aurait, en effet, perdu, il y a quelques années, dans les mêmes conditions, un établissement de même nature appelé "Le Facebook", qui était situé au quartier Sainte-Barbe, dans le troisième arrondissement de Port-Gentil. Si, fort heureusement, aucune perte en vie humaine n'est à déplorer, en revanche, les dégâts matériels sont considérables.

Faits d'ailleurs

Un policier suspecté d'un triple assassinat

Trois membres d'une même famille sont morts par balle à la gare de Noyon (France). Il s'agirait d'une femme et de ses deux enfants de trois et cinq ans. Ils auraient été tués par le père de famille, policier, qui s'est suicidé peu après. Le fonctionnaire de police n'aurait pas supporté l'annonce par son épouse de son intention de le quitter. L'enquête a été confiée à la gendarmerie d'Amiens.

Retrouvée morte dans un congélateur après une fête

Dans la nuit de vendredi à samedi à Rosemont (Etats-Unis), Kenneka Jenkins, 19 ans, participait à une fête organisée dans une chambre au 9e étage du Crown Plaza Hotel, lorsqu'elle a disparu subitement au cours de la nuit. Quelques instants avant sa disparition, elle était visiblement ivre. Son corps sans vie sera retrouvé dimanche dans un énorme congélateur de l'hôtel. Elle est morte de froid. Selon la police, Kenneka, sous l'emprise de l'alcool, aurait confondu les portes du freezer avec les portes de l'ascenseur. Elle serait ensuite restée coincée à l'intérieur du congélateur. Mais la mère de la victime ne croit pas en cette version. "Elle aurait eu du mal à ouvrir les lourdes portes du congélateur et aurait compris qu'elle n'ouvrirait pas la porte d'un ascenseur ou de l'entrée de l'hôtel. Ce sont des portes doubles en acier, elle n'a pas pu les ouvrir seule" selon elle. Une autopsie sera pratiquée et la vidéosurveillance de l'établissement analysée afin d'en savoir plus sur les circonstances de cette mort.

Elle tue son fils à coups de hache dans son sommeil

À Seraing, près de Liège (Belgique), une mère de famille a tué son fils, âgé de 11 ans, à coups de hache alors que ce dernier dormait paisiblement dans son lit. Puis, elle s'en est pris à sa fille de 15 ans. Mais cette dernière est parvenue à s'échapper du domicile familial, avant d'être prise en charge par sa voisine. La maman, âgée de 47 ans, a été interpellée et a avoué les faits en garde à vue. Cette quadragénaire était connue pour être dépressive depuis le décès de son mari survenu il y a quelques années. Son état psychologique se serait dégradé ces dernières semaines.

Rassemblés par JNE